

COMPAGNIE THÉÂTRALE

*Rouges
les Anges*



CRÉATION
2023

SORCIÈRE
TOI-MÊME

SPECTACLE JEUNE PUBLIC À PARTIR DE 6 ANS

“

S'il vous plaît
Regardez-moi je suis vraie
Je vous prie, ne m'inventez pas
Vous l'avez tant fait déjà
Vous m'avez aimée servante
M'avez voulue ignorante
Forte vous me combattiez
Faible vous me méprisiez

*Anne Sylvestre,
Une sorcière comme les autres, 1975*





EN OPPOSANT le blanc et le noir, le bien et le mal, la force et la faiblesse, on démontre une vision binaire comme unique façon de penser. On ne voit rien des nuances de gris, on laisse tomber le multiple et le varié, le fleuri et le fouillis, pour se contenter du basique et monotone, du plat sans fissure. On fuit l'aventure et on finit par croire que tout se résume à pile ou face.

Procéder ainsi, c'est s'éloigner de l'humain. Plus complexes que cela nous sommes. Rien à voir avec ce petit jeu des dualités qui s'affrontent mesquinement. Plus grands nous sommes quand nous prenons conscience que nous ne connaissons qu'une infime partie du monde qui nous accueille, des forces qui nous gouvernent, des pouvoirs que nous gardons cachés dans les poches.

Et par rebond c'est donc limiter le champ de l'ouverture en général, mais surtout réduire celui de l'imaginaire, de la fantaisie et de l'onirisme.

Juxtaposer la couleur rouge à la figure de l'ange, c'est une façon de refuser la vision manichéenne, qui cherche encore et toujours à nous faire rentrer dans des boîtes à étiquette unique.

La figure de la sorcière est multiple. Entre mythe, conte, fantasma, réalité historique, et finalement, au creux de tout cela, l'image d'une certaine femme, symbole de dissidence...

QUI ÉTAIENT LES SORCIÈRES ?

À PARTIR DE LA FIN DU MOYEN AGE, celles qu'on a appelées les sorcières étaient principalement des sages-femmes, guérisseuses et avorteuses. Elles détenaient une pharmacopée et des savoirs ancestraux que les théologiens ne reconnaissaient pas. La plupart manifestaient une certaine indépendance, étaient veuves ou sans maris. Ces femmes détentrices d'un certain savoir, et par extension d'un certain pouvoir, furent qualifiées d'hérétiques car leurs pratiques médicales « magiques » ou relevant de la superstition ne pouvaient que les relier au Malin. Dans un contexte de famine, de pauvreté, de méfiance, et de misogynie généralisée, il n'en fallait pas plus pour en faire des boucs émissaires. On les a donc chassées, écrouées, torturées, et enfin on les a brûlées sur le bûcher, en place publique. À la base de l'accusation, il suffisait d'une réputation. Pendant deux siècles... 50 000 y sont passées, c'est le compte à vue de nez qu'on en a fait... Peut-être 100 000, massacrées. C'était l'Eglise qui le voulait, et puis le peuple applaudissait.

Dans cette période, nourrie par une crainte farouche des femmes et surtout de celles dont la puissance pouvant s'avérer incontrôlable, il a été aisé d'associer l'image de la sorcière à celle de la vieille femme, laide et dangereuse, pratiquant la sorcellerie et pactisant avec le diable pour nuire aux populations.



NOTE DE MISE EN SCÈNE

Ces dernières années ont vu arriver « Le retour en grâce de la sorcière ». Reconnue comme une victime emblématique des violences faites aux femmes – et du système patriarcal dans son ensemble - la figure de la sorcière est devenue une icône féministe, symbole de la libération de la femme et de la domination masculine. Certains essais - dont l'excellent « Sorcières » de Mona Chollet- œuvrent dans ce sens.

Pourtant, sa représentation dans les contes et la littérature jeunesse continue de perpétuer une image négative de la sorcière. Certes il y a bien quelques gentilles sorcières, parfois drôles, mais la plupart du temps, elles sont représentées comme des personnages maléfiques, entretenant alors la vision erronée qu'on a injustement attribuée à ces femmes. Les actes barbares dont elles ont été les victimes peuvent même alors paraître légitimes ...

Dans ma volonté de créer un spectacle autour de la figure de la sorcière, l'idée est de remettre ces femmes, victime d'injustices sans précédent, au centre de l'Histoire. Il est grand temps de réhabiliter leur image, y compris chez les plus jeunes.

Pas question pour autant de gâcher le plaisir des enfants qui grandissent et s'endorment avec Cornebidouille, Babayaga, et autres sorcières vertes ou violettes à chapeaux pointues !

Ce sera plutôt l'occasion de juxtaposer la figure de femmes, offrant leur savoir de « guérisseuses », indépendantes et fortes, à celles des sorcières de leurs contes.

L'envie me prendra sûrement, en passant, de parler du fait que tout ce qui ne pouvait être expliqué par la connaissance ou la science à l'époque effrayait la plupart, et ce qui était appelé sorcellerie ou magie relevait souvent plus de l'ignorance que de phénomènes paranormaux.

D'ailleurs, cela n'a pas véritablement changé et l'on n'oubliera pas de faire un parallèle avec notre époque où l'on continue de craindre ce que la science ne peut expliquer...

Évoquer encore, puisqu'on y est, leur connaissance des plantes curatives - notion toujours d'actualité (phytothérapie, herboristerie...) - qui continue de diviser scientifiques et population...

Faire de ce spectacle un voyage initiatique original, aux résonances multiples.

Et pourquoi pas laisser s'immiscer la question du rapport entre la femme et l'homme dans nos sociétés actuelles à ces (très jeunes et néanmoins) futurs adultes en construction ?

C'est à mon sens la place du spectacle jeune public que de proposer au travers d'un moment ouvert sur l'imaginaire, à l'esthétique léchée et à l'écriture percutante, un questionnement sur des sujets qu'il fait bon aborder par les temps qui courent.

Laurence Belet



LE SPECTACLE

Il s'adresse aux enfants à partir de 6 ans.

Comme à son habitude, la compagnie propose avec cette création, plusieurs niveaux de lecture permettant aux plus jeunes comme aux plus grands de plonger dans cet univers mystérieux et passionnants des sorcières...

L'HISTOIRE

Un garçon de 8 ans se passionne pour les sorcières, celles qui se déplacent en balai, usent de magie, de potions, de mauvais sorts et d'abracadabras.

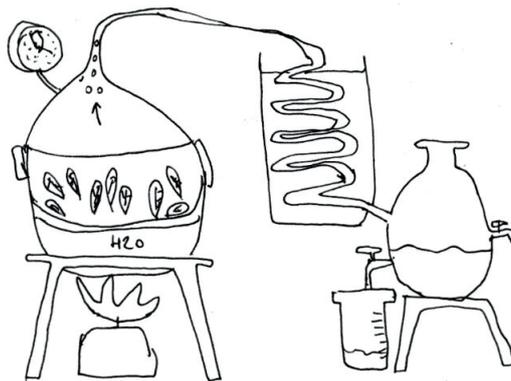
Au travers de ses lectures, se développe petit à petit l'idée que sa mère, herboriste passionnée et distillant huiles essentielles et macérâts, pourrait bien avoir quelques pouvoirs invouables...

Celle-ci, passée à la question par son fils, aborde le sujet avec ambiguïté et humour, l'incitant à mener l'enquête et à se faire sa propre opinion.

Le jeune garçon, parfaitement conscient de son état de marionnette, soudoie son marionnettiste qui par la « magie du théâtre », le transforme et lui permet un voyage au XVI ème siècle.

En plongeant dans l'Histoire, il découvre la véritable condition d'une femme, herboriste et guérisseuse, accusée de sorcellerie. Il assiste à une situation qui dégénère et à sa dénonciation comme sorcière ...

De ce voyage, il rentre grandi et porteur de nouvelles réflexions sur les sorcières, les femmes et ce que l'on nomme communément « magie ».



UN SPECTACLE ASSOCIANT MARIONNETTES, OMBRES ET COMÉDIENS

PROPOSITION DE 2 ESTHÉTIQUES TRÈS DIFFÉRENTES

Couleurs vives et actuelles pour les scènes entre le garçon et sa mère
Couleurs sépia ou Noir et Blanc pour la partie du « passé ».

LES MARIONNETTES

Technique de la marionnette portée pour les parties « actuelles »,
pour le garçon et sa mère, de facture réaliste, dynamiques et bien vivantes.

Les manipulateur,trice.s sont aussi en jeu et leur présence assumée.
Retour à la marionnette sur table pour le XVI ème siècle avec ponctuellement
des scènes en ombres pour certains récits.

LA SCÉNOGRAPHIE

Mobile, sur plateaux à roulettes.

Plusieurs espaces de jeu :

Le laboratoire avec plantes vivantes et distillerie d'huiles essentielles
de la mère, machine bouillonnante, visuelle et colorée.

L'espace lecture du garçon : des grands livres, façon grimoires.

Pour le voyage dans le passé : forêt sombre, cahutes et chaudrons.

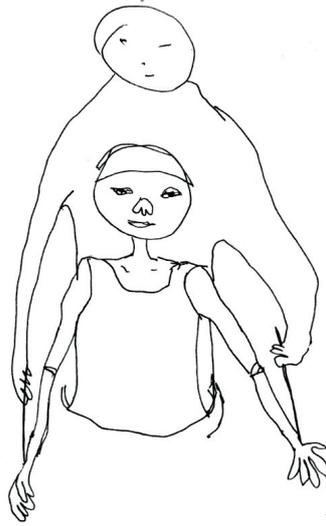
LE TEXTE

Scénario écrit en amont des répétitions pour lancer le travail. Dialogues et narrations écrits
après improvisations des comédien.ne.s, sur le principe de l'écriture plateau.

LA MUSIQUE

Créée spécifiquement pour le spectacle, en improvisation pendant les répétitions, elle vient
habiller les scènes sans textes, accompagnant l'action, renforçant ou décalant les émotions.
Plusieurs instruments viennent enrichir les propositions musicales, permettant de basculer
dans des univers très différents pour le présent et le passé





L'ÉQUIPE

IDÉE ORIGINALE ET MISE EN SCÈNE Laurence Belet

ECRITURE TEXTES Loïc Balarac et Laurence Belet

COMÉDIENS MARIONNETTISTES 3 personnes au plateau (distribution en cours)

SCÉNOGRAPHIE ET MARIONNETTES Delphine Lancelle (et équipe complémentaire en cours)

CRÉATION MUSIQUE ORIGINALE Philippe Gelda (piano)

CRÉATION BANDE-SON Joël Abriac

CRÉATION LUMIÈRE ET RÉGIE Marco Gosselin

COSTUMES Kantuta Varlet

ADMINISTRATION/PRODUCTION Ségolène Geindre

DIFFUSION Fiona Cordier

COMMUNICATION Philippe Fernandez

TECHNIQUE

Montage un peu long

Plateau estimé :

environ 8m ouverture x 6m profondeur
(adaptations possibles)





CALENDRIER PRÉVISIONNEL

FÉVRIER À DÉCEMBRE 2022

Ecriture du spectacle (narrations et dialogues)

OCTOBRE 2022 À MARS 2023

constructions prototypes décors et marionnettes,

MARS À NOVEMBRE 2023

répétitions (résidences) + constructions 2ème phase

DÉTAIL PARTENAIRES

DU 17 AU 28 AVRIL

Résidence à Odradek

(Lieu Cie/compagnonnage marionnettes conventionné) à Quint Fonsegrives (31)

DU 2 AU 12 MAI

résidence au local, Toulouse

DU 5 AU 18 JUIN

résidence à La Négrette (Labastide St-Pierre, 82)

DU 4 AU 15 SEPT

résidence au petit théâtre d'Odyssud à Blagnac, 31
(Scène conventionnée jeune public)

DU 23 AU 28 OCTOBRE (ou du 30 oct au 4 novembre)

résidence Théâtre des Mazades à Toulouse, 31

PREMIÈRES REPRÉSENTATIONS

entre novembre et décembre 2023 (en cours)





LA CIE ROUGES LES ANGES

Créée à Toulouse en 1994, la Compagnie Rouges les Anges propose un travail de recherche autour de la marionnette, en direction du jeune public, sous le regard de sa metteuse en scène, Laurence Belet.

Elle a su créer un langage qui lui est propre, en associant différentes disciplines artistiques à la marionnette, telles que le théâtre, la chanson, la projection de films et d'images d'animations et plus récemment la danse.

Elle puise ses thèmes régulièrement dans la richesse de la littérature jeunesse, travaille avec des auteurs sur des thématiques prédéfinies ou propose elle-même une écriture des projets. Une théâtralisation du rapport marionnette/manipulateur permet d'établir un lien précieux entre ces différentes propositions.

En 2015 a été lancé un projet s'articulant sur plusieurs années autour de la thématique **«Corps mouvementés, marionnettes tourmentées»**. Il inclut des laboratoires de recherches et d'expérimentation dont l'objet principal est de questionner l'acte fondateur de la manipulation, jusqu'à trouver le lien qui mène à la danse et à l'acte chorégraphique.

En 2022, l'exposition **« Itinéraire de création »**, commandée par la Médiathèque Cabanis de Toulouse, s'installe pour 6 mois et propose au public une plongée au cœur du processus de création au travers d'une quinzaine de créations. Cet événement s'accompagne de programmation de spectacles, de débats et de nombreuses actions de médiation à destination de publics très diversifiés.

La Compagnie, au-delà de son rayonnement national, est régulièrement invitée sur des festivals internationaux : Chine, Pologne, Italie, Suisse, Espagne.

Outre la réalisation de spectacles, l'association propose des formations professionnelles et amateurs autour de la marionnette, le théâtre et la danse.

Actuellement ce sont **8 spectacles** qui sont en tournées et qui sillonnent les festivals, les théâtres, les médiathèques, salons du livre... Les différentes formes et tailles de spectacles proposées permettent de s'inscrire dans plusieurs réseaux de tournées et d'offrir aux enfants et aux familles, la possibilité de découvrir le spectacle vivant quel que soit leur lieu de vie et l'accès aux équipements culturels.

La compagnie est conventionnée par la Mairie de Toulouse.

Ses projets sont régulièrement soutenus par la DRAC Occitanie, la Région Occitanie, le Conseil Général de la Haute-Garonne, l'ADAMI et le Crédit Mutuel. Occitanie en scène et l'Institut français pour les tournées internationales.



Rouges les Anges

2021
Exposition
Itinéraires de création
Du livre au spectacle



2020
L'Arbre
Petite forme marionnettique

2019
Petit détail
D'après «Les oiseaux»
d'Albertine & G. Zullo



2018
Emotik
Conférence mouvementée
et marionnettique

2017
Nous voilà !
Petite forme
marionnettique



2016
Seul ?
Danse / Marionnettes

2014
Les petits pains
Petite forme marionnettique



2014
**Petit rendez-vous
à la campagne**
Petite forme marionnettique

2012
Si loin si haut !
D'après Wouter Van Reek



2010
Le pays de rien
De Nathalie Papin

2008
**Les rendez-vous
marionnettiques**
Petites formes marionnettiques



2008
L'Afrique de zigomar
De Philippe Coentrin

2006
Petit monstre
D'après «Papa» de Philippe Coentrin



COMPAGNIE THÉÂTRALE

Rouges
lesANGES

10, rue Gazagne - 31300 Toulouse

Contact diffusion

Laurence Belet / Fiona Cordier
00 33 (0)6 99 52 97 65
diffusion.rougeslesanges@gmail.com

www.rougeslesanges.com



Rouges
lesANGES

SORCIÈRE TOI-MÊME | 12

CONDITIONS FINANCIÈRES

PRÉACHATS SAISON 2023/2024



- Un espace de 8m x 6m
- Une salle noire
- À partir de 6 ans
- Jauge : 150 à 180 personnes

PRIX DU SPECTACLE (DANS UN MÊME LIEU)

- Une représentation: 1800 €
- De 2 à 4 représentations: 1650 €
- 5 et + représentations: 1500 €

La compagnie n'est pas assujettie à la TVA

DÉFRAIEMENTS

- De l'équipe de tournée: Tarif syndical en vigueur pour 4 personnes
- Frais kilométriques: 0.95 € du km A/R au départ de Toulouse

DIVERS

- Affiches: Les 30 premières sont offertes
Les suivantes : 0.50 € l'unité
- Les droits d'auteur et voisins sont à la charge de l'organisateur



10, rue Gazagne - 31300 Toulouse

Contact diffusion : Laurence Belet / Fiona Cordier
00 33 (0)6 99 52 97 65 - diffusion@rougeslesanges.com

www.rougeslesanges.com

